



Rennes, 24 mai 2021

Communiqué de presse

Depuis trois semaines, des lycéen.ne.s se mobilisent et bloquent leurs établissements.

Ces lycéen.ne.s réclament l'annulation des épreuves de fin d'année du baccalauréat et la validation de leurs diplômes par le contrôle continu comme cela avait été le cas l'an dernier en raison du contexte sanitaire.

Les élèves ne font que réclamer une prise en compte du contexte dégradé de leur scolarité dans la perspective de l'obtention du baccalauréat mais notre institution fait le choix de criminaliser leurs actions par un recours systématique aux forces de l'ordre.

Ce vendredi 21 mai, la tension est encore montée d'un cran au lycée Bréquigny et a atteint un niveau inacceptable.

Alors que les élèves étaient rassemblé.es devant leur lycée, une élève a dû faire face à une interpellation brutale : pour avoir déplacé une poubelle, elle a été plaquée contre un arbre, frappée au visage, arrêtée, menottée et mise en garde à vue. Ces derniers jours, nous avons constaté que la police n'a pas hésité à faire usage des matraques et gaz lacrymogènes à l'encontre de ces jeunes.

Nous dénonçons la répression policière dont ces lycéen.nes font l'objet.

Alors que nous réclamions des recrutements massifs de personnels et des aménagements des programmes, le ministre est resté sourd à nos revendications et est donc l'unique responsable du renforcement des inégalités scolaires et du mécontentement lycéen.

Nos organisations syndicales continuent de revendiquer l'abrogation de la réforme Blanquer du lycée et de son baccalauréat inégalitaire.